études mongoles
& sibériennes,
centrasiatiques
& tibétaines

Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

33-34 | 2003
Sortir de la nuit

Jean-Luc Lambert

Chapitre I. Rites liés aux morts

Chapter I. Rites linked to the dead

Jean-Luc Lambert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/1376>

DOI : 10.4000/emscat.1376

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2003

Pagination : 303-342

ISSN : 0766-5075

Référence électronique

Jean-Luc Lambert, « Chapitre I. Rites liés aux morts », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 33-34 | 2003, mis en ligne le 17 mars 2009, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1376> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.1376>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Chapitre I. Rites liés aux morts

Chapter I. Rites linked to the dead

Jean-Luc Lambert

RÉSUMÉS

Ce chapitre examine les rôles attribués aux défunts grâce à l'étude des rituels. Dans le système religieux nganassane, les maladies sont imputées soit aux ombres des morts (*namtərü²*), soit à des moitiés d'homme impersonnelles (*barus'i*), elles aussi associées aux morts. Ces *barus'i* sont par ailleurs considérés comme des preneurs de femmes et jouent un rôle fondamental dans le chamanisme féminin. Si l'ombre du mort vole l'ombre du vivant dont elle prend la place, la moitié d'homme dérobe, elle, la vitalité symbolisée par le souffle. En ce cas, la cure consiste à aller reprendre le souffle du malade dans le monde des défunts ; là, le chamane des vivants affronte son père mort, au cours d'une fête comparable à celle de la hutte pure organisée par les vivants. Les *barus'i* seraient-ils donc les auxiliaires du chamane des morts, les souffles des défunts ?

In this chapter we study the roles the dead are supposed to assume by analyzing various rites. In the Nganasan religious system illnesses are attributed either to the shadows of the dead (the *namtərü²*) or to impersonal halves of men (the *barus'i*), who are also associated with the dead. The *barus'i* are considered as woman-stealers and play a fundamental role in female shamanism. Whereas the shadow of a dead man steals the shadow of a living one whose place it takes, the half-man steals the living man's vitality, as symbolized by his breath. In this case, the cure consists in going to the world of the dead to bring back the breath of the sick man. There the shaman of the living confronts his dead father during a festival comparable to that of the pure hut organized by the living. Are the *barus'i* then the helpers of the shaman of the dead, the breaths of the deceased?

INDEX

nomsmotscles Enets, Nenets, Nganasan, Samoyède

Thèmes : chamanisme, fêtes, littérature, mythologie, nomadisme, organisation sociale, parenté, religion, représentations

Index géographique : Arctique, Russie, Sibérie occidentale, Sibérie septentrionale, Taïmyr, Toundra

Mots-clés : alliance, chamane, mythe, rituel

Keywords : marriage, myth, ritual, shaman

AUTEUR

JEAN-LUC LAMBERT